

Un musée « goutte d'eau »

Sous la bulle de béton du musée de Teshima, au Japon, on découvre, une œuvre unique qui célèbre la fragilité de la vie.

PAR CHRISTIAN SIMENC, PHOTOS VINCENT LEROUX.



LE TESHIMA
ART MUSEUM
arbore une
silhouette
parfaite et lisse,
en forme de
goutte d'eau.

DEUX VASTES
OUVERTURES
circulaires,
percées dans
la toiture,
laissent
pénétrer la
lumière et
le vent, voire
le paysage
alentour.



Une goutte d'eau dans un océan. Ainsi apparaît le flambant neuf Teshima Art Museum, micro-musée construit par l'architecte nippon Ryue Nishizawa à Teshima, petite île de la mer intérieure de Seto, au Japon. Ce qui intrigue, de prime abord, est sa forme : une bulle oblongue et lisse, uniquement percée de deux amples ouvertures. L'édifice, en béton, est en fait un double exploit et, en premier lieu, une prouesse technique. Ryue Nishizawa souhaitait, en effet, réaliser une forme aussi subtile et parfaite qu'une... goutte d'eau. Le résultat est prodigieux, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Pour obtenir un toit d'une épaisseur très mince - 25 cm seulement - et se déployant d'un seul tenant, autrement dit sans poteaux intérieurs, il a tout

simplement façonné une colline de terre, puis coulé directement le béton dessus, avant de retirer entièrement ladite colline, une fois le béton sec. La méthode est, certes, ancestrale, mais elle a ici été remise au goût du jour grâce à une batterie de logiciels numériques sophistiqués.

PIEDS NUS SUR LE BÉTON DOUX

Le second exploit, lui, est muséal. Le bâtiment ne contient qu'une œuvre unique. Plus exactement, il ne contient pas l'œuvre, il est l'œuvre. L'artiste japonaise Rei Naito a ainsi travaillé en parfaite symbiose avec l'architecte. Sa pièce s'intitule *Matrix* [Matrice]. Plus qu'une installation, il s'agit là d'une expérience. Comme dans les temples nippons, il faut se déchausser à l'entrée. La raison ? Fouler de la plante des pieds ce sol au revêtement quasi velouté, du béton ciré, est une part essentielle du dispositif artistique. Sous la voûte blanche sourd une ambiance éthérée. Quelques pas suffisent pour

**AU CŒUR
DE L'ŒUVRE**
Matrix signée
par l'artiste
japonaise
Rei Naito, une
petite buse
fait perler des
gouttes d'eau
sur le sol
en béton ciré
du musée.



comprendre que l'édifice est, en réalité, ouvert aux quatre vents. Les deux grandes ouvertures qui perforent la toiture laissent pénétrer à la fois l'air, la lumière, voire la pluie, bref, les éléments. Inversement, le visiteur peut distinguer le paysage alentour : ici, un bouquet d'arbres longilignes, là-bas, une rizière avec, en arrière plan, le mont Karato.

UN ÉDIFICE OUVERT À TOUS LES ÉLÉMENTS

Plus on déambule à l'intérieur du bâtiment, plus on pénètre l'œuvre. Tous deux disent la fragilité de notre condition. Au droit de chacune des ouvertures sont suspendues deux minces bandes de textile qui virevoltent à la moindre saute de vent. Ailleurs, presque invisibles, quatre perles se balancent à l'extrémité de fils graciles, comme en lévitation. Au sol, de l'eau perle par de petites buses en forme de champignons ou de balles de ping-pong.

Au fur et à mesure, les gouttelettes deviennent des serpentins qui zigzaguent en suivant les pentes infimes du sol. On les entend littéralement glisser sur le béton ciré et rallier la flaqué qui se dessine peu à peu, avant que cette dernière ne soit elle-même engloutie à travers une évacuation microscopique. Le tout est géré par un programme informatique complexe, l'eau s'écoulant en circuit fermé, mais de manière aléatoire.

On ressent l'œuvre plus qu'on ne la contemple. La lumière, le vent, l'eau, mais aussi, lorsque l'œil s'évade à travers la coque, un nuage qui file dans le ciel ou un oiseau au loin qui siffle sur une branche : l'édifice entier est terriblement organique. Et si vulnérable. ☀

Teshima Art Museum, 607 Karato, Teshima, Tonosho-cho, Shozu-gun, Kagawa 761-662, Japon. www.benesse-artsite.jp/teshima-artmuseum

LE PAYSAGE se détache à travers l'une des deux ouvertures de la toiture. Sur la droite de l'image, on distingue l'une des fines bandes de textile de Matrix se balançant au gré des brises marines.



COMMENT Y ALLER

Une agence de voyage. Asia, spécialiste du voyage sur mesure en Asie. Tél. : 01 44 41 50 10. www.asia.fr

Une compagnie aérienne. Cathay Pacific propose 14 vols hebdomadaires entre Paris et Hong Kong, avec des correspondances « optimales » vers cinq villes du Japon, dont Osaka. Cette compagnie permet d'arriver par une ville et de repartir par l'une des autres villes qu'elle dessert (Nagoya, Sapporo, Fukuoka et Tokyo). Tél. : 01 41 43 75 75 ou www.cathaypacific.com/fr

Pour rejoindre l'île de Teshima à partir d'Osaka. Par avion : liaisons quotidiennes entre le Kansai International Airport, à Osaka, et l'aéroport de Takamatsu, sur l'île de Shikoku, puis navette maritime entre le port de Takamatsu et le port de Karato, sur l'île de Teshima. Par train et bateau : liaisons quotidiennes par le Shikansen et le train, via Okayama, entre le Kansai International Airport et le port de Uno, puis navette maritime jusqu'au port de Ieura, sur l'île de Teshima.